

Combien de familles, de communautés, de villages à l'allure paisible sont minés par de la haine, de la rancune larvée qui ressort parfois à la fin des repas un peu arrosés ? Rancune et colère face à une succession mal préparée. Ou parce que, au cours d'un repas, des critiques ont été faites à ma femme ou alors on ressasse avec rancœur les remembrements qui, autrefois, ont favorisé d'autres familles que la mienne ?....

On peut aussi avoir de la colère à profusion qui nous rend amer, aigri. Je me rappelle de ce couple où le mari ne voulait plus voir leur fils parce qu'il vivait avec un autre homme. La mère se débrouillait pour le rencontrer en cachette. A la demande de cette dernière, je suis allé discuter avec ce monsieur et lui dire que le premier privé, c'était lui, car il aimait quand même son fils. Oui, colère et fierté sont parfois d'excellents poisons et peuvent nous faire mourir d'un manque d'amour cruel. Si j'en crois le texte de ben Sirac, il me semble que ce problème n'est vraiment pas d'aujourd'hui, mais plus encore, pour que le texte spirituel mentionne cette réalité bien humaine, trop humaine, c'est que doit se jouer quelque chose de vital pour la vie, la vie ancrée dans le projet de Dieu. Rancune, colère, vengeance viennent biaiser toutes attitudes spirituelles justes. Ne pas être d'accord, ce n'est pas un motif juste pour alimenter colère rancune.

Colère rancune prennent naissance dans l'incessant ressassement d'une même et unique chose. C'est faire d'une colline l'Himalaya et cela devient très vite possible quand nous nous glissons dans la spirale des suppositions et des interprétations qui en découlent. Quand il y a problème, il y a urgence de se retrouver autour de la même table et de discuter.

L'antidote à cet affluence de colère de rancune que propose Jésus dans l'Évangile, c'est le déploiement du pardon et de la miséricorde dans ce temps bien spécial qui est celui de la patience. Il ne s'agit pas de trouver des excuses à l'autre, d'ailleurs cela n'est pas en mon pouvoir, mais d'accueillir les faits et de me dire que je ne suis pas dans la peau de l'autre et que s'il a agi ainsi, c'est vraisemblablement qu'il n'avait pas de plan B ou qu'il était prisonnier de sa cupidité, de sa jalousie, de sa rigidité morale ou spirituelle.

Dans cet évangile qui est un appel à la miséricorde et au pardon ce qu'il est intéressant de voir c'est qu'ils sont la clef qui donne accès au Royaume. C'est bien comme le disait Maurice Zundel, «le Royaume n'est pas extérieur à nous-mêmes mais il est au-dedans de nous-mêmes». Ce sont la bienveillance et le pardon qui sont en nous le passe partout nous faisant communier aux innombrables richesses de Dieu qu'il veut nous donner car nous sommes ses enfants de prédilection.

Le royaume n'est refusé à quiconque, il demande simplement que nous soyons ajustés à ce qu'il est. Je pense que pour rentrer dans la plénitude d'amour de Dieu, il nous faut consentir à un ajustement, un positionnement qui ne soit pas celui du possédant qui a toute la vérité mais comme un humble humain qui est capable de gracier son frère parce qu'il se sait lui-même gracié par son Dieu et les autres. Rendons grâce pour toutes nos maladroites sur lesquelles a resplendi le regard d'amour de Dieu et des autres.. C'est en me découvrant pardonné que je peux rentrer à mon tour dans la grande liste des pardonnants. Alors Merci Seigneur Jésus !